

dite "de la seiche" : éjecter de l'encre pour pêcher en eau trouble ! Au point où en est le lecteur, il est déjà entièrement convaincu que c'est sûrement pas la bonne, de méthode. C'est d'un oeil éteint qu'il parcourt l'alinéa suivant, qui va lui donner le reste :

"Pour déduire 3.2 de la formule de Lefschetz-Verdier, il faut pouvoir en calculer les termes locaux [pitié, dans quelle galère... !]. Pour une courbe et l'endomorphisme de Frobenius [ah ! ils se dégonflent !], cela avait été fait par Artin et Verdier [et ils s'y sont mis à deux encore !] (voir J.L. Verdier, <sup>◇</sup>the Lefschetz fixed point theorem in étale cohomology, Proc. of a conf. on Local Fields, Driebergen, Springer Verlag 1967) et la **version définitive de SGA 5** [on se demande un peu à quoi avait bien pu ressembler la version originale, pauvre de nous !]." (Ici et plus haut, c'est moi qui souligne, par pure malice !)

C'est par charité, visiblement, que le brillant auteur se dispense de référer à l'exposé pertinent du séminaire voué à l'oubli, ou de seulement laisser entendre que "la" formule s'y trouve bel et bien ! Le lecteur indémodable et curieux, qui se serait avisé d'y fouiller pourtant, aurait trouvé un exposé XII au nom insolite "Formules de Lefschetz et de **Nielsen Wecken** en géométrie algébrique, par A. Grothendieck [toujours le même quidam, ma parole !] rédigé par I. Bucur [connais pas]". Sûrement le quidam et son acolyte auront recopié l'exposé de leur brillant prédécesseur, en le surchargeant à plaisir de détails superflus...

Dans ce fameux "rapport", rien qui puisse faire soupçonner au lecteur qu'il existe (à part la formule de Lefschetz-Verdier ou plutôt, faudrait-il dire, de Lefschetz-Verdier-Deligne, de toutes façons peu inspirante, comme il ressort des commentaires désabusés de l'auteur lui-même) une formule des traces explicite et tout et tout, pour **autre** chose que le seul endomorphisme de Frobenius. Aussi bien dans le passage cité, référant à Artin-Verdier, que dans un autre (cité plus bas) référant à SGA 5 (pour surtout ne pas nommer le quidam), il est suggéré que le travail a été fait **uniquement** dans le cas de l'endomorphisme de Frobenius. On est copain avec Verdier (et on le lui prouve), mais pour la formule des traces, c'est une chose entendue : référence-pouce à Verdier d'accord (dans une haleine avec Artin<sup>496</sup>(\*)), et noyée au beau milieu d'un texte technique et peu inspirant, aussitôt oublié que parcouru) - mais il est bien entendu et il n'y a pas d'erreur : la formule des traces, c'est **lui, Deligne** !

Il est vrai que ledit Deligne a plus d'une corde à son arc, et que ce n'est pas pour rien qu'il a éparpillé ces commentaires à allure historique (sic) en <sup>◇</sup> quatre endroits différents, histoire de rattrapper dans l'un ce qu'on pourrait lui reprocher d'avoir omis (ou surfait) dans l'autre. Là il pourra se rabattre sur l'introduction au même chapitre, tout a été prévu ! C'est une introduction de sept lignes, qui mérite d'être citée in extenso<sup>497</sup>(\*).

## (b)... et le non-sense...

**Note** 169<sub>6</sub> (18 mars) Il a fallu que je m'arrête en pleine lancée hier, car il se faisait prohibitivement tard, et il était devenu clair que je ne terminerai pas avec "La Formule" la nuit même ! Avant de rembrayer sur certaines virevoltes autour de ladite formule, je voudrais prendre l'occasion d'abord, dans le cas d'espèce

<sup>496</sup>(\*) J'avais déjà rencontré cette technique éprouvée de Deligne, de noyer un poisson pour escamoter Untel (ici Verdier, copain pourtant et auquel on accordera de substantielles compensations ailleurs), en le nommant en une haleine avec un autre - du coup on peut pas lui reprocher de pas être généreux ! C'est la méthode d'escamotage dite "de **dilution** par assimilation". L'art dans la méthode, c'est de trouver le monsieur qui fasse "paire" avec le quidam qu'il s'agit d'escamoter. Pour moi, c'est à tous les coups à Serre que mon ami a recours...

<sup>497</sup>(\*) (20 mars) Je reviens sur cette introduction dans la réflexion de hier. (Cf. "Les double-sens - ou l'art de l'arnaque", sous-note n° 169<sub>7</sub>.)